

# ***Les croix de pierre de La Salvetat***

***commune de La Salvetat Peyralès***

***Aveyron***



***Publication de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de La Salvetat***

***1ère édition octobre 2019***

***textes : Danielle Brient photos : Jean-Claude Brient***

## Les croix de pierre de la Salvetat

La commune compte de nos jours dix croix de pierre ; la plupart d'entre elles sont anciennes et sont d'un intérêt évident. Elles étaient vraisemblablement beaucoup plus nombreuses avant la Révolution

### Les croix dans le secteur de Murat

Cinq de nos croix se trouvent dans le secteur de Murat ce qu'on peut expliquer par le relatif isolement du territoire où elles se trouvent ; elles ont donc échappé à la destruction massive. La concentration de ces magnifiques petites croix dans un périmètre aussi restreint est cependant très étonnante. C'est le domaine des croix digitées (autres dénominations croix pattée, croix cléchée) dans lesquelles certains voient l'ébauche de la croix occitane.



1



2



3

De la même facture, la [croix du cimetière de l'église de Murat](#) qui semble avoir perdu ses doigts ! A son sommet une cupule creusée dans la pierre placerait cette croix sous le signe de l'eau selon certains spécialistes .

1: croix du Coulet

2: croix de la fontaine

3: croix du cimetière

## Croix du toit de la chapelle de Murat

L'une des plus belles croix de la commune est sans conteste celle qui se trouve sur le toit de l'église de Murat où elle occupe la place antérieurement tenue par l'ancien clocher. Cette croix digitée, à double face, comporte en son milieu une inflorescence solaire et quatre demi-sphères entaillées par une croix. On se répand en conjectures quant à son origine. L'historien et journaliste Pascal Cazottes lui a consacré une pleine page dans l'hebdo le Villefranchois dans son numéro du jeudi 18 février 2016 (voir page suivante).

[Une autre croix](#) plus modeste orne également le toit.



Vous découvrirez ces croix à l'occasion d'une visite de la petite église dite chapelle de Murat ; les circuits de randonnée n°5 et 6 peuvent vous y mener.

Le Villefrancois



Pascal Cazottes

## La chapelle de Murat et sa croix solaire

**CHRONIQUE.** Pascal Cazottes nous entraîne cette fois à la découverte de la passionnante histoire de la Chapelle de Murat et de sa mystérieuse croix solaire chargée de symbolisme qu'il déchiffre pour nous. On y apprend ainsi que les douze pointes de cette croix de pierre très ancienne symbolisent les douze constellations zodiacales à travers lesquelles chemine l'astre solaire.

Sur la commune de La Salvétat-Peyralès, plus précisément dans les gorges enchantées du Jaoul, les adeptes de randonnées peuvent découvrir une charmante petite chapelle datant probablement du XI<sup>ème</sup> siècle : la chapelle de Murat. Celle-ci avait terriblement souffert des outrages du temps, au point de risquer de disparaître un jour, lorsque l'Association pour la Sauvegarde du patrimoine de la Salvétat-Peyralès prit le problème à bras-le-corps et s'engagea, avec l'aide de la mairie, dans une campagne de travaux destinée à redonner au bâtiment son lustre d'antan. Et c'est lors de la rénovation extérieure de cet édifice que fut notamment mise en valeur une très intéressante croix dont la splendeur avait jusqu'alors été dissimulée par la mousse. Mais avant de nous attarder sur cette croix de pierre, située sur le faite de la toiture (à son extrémité est), apportons quelques précisions sur l'étymologie du lieu où il est loisible de l'admirer.

Le nom même de «Murat» provient du latin «muratum» qui signifie «entouré de murs». La dénomination de ce lieu pourrait, par conséquent, indiquer la présence passée de fortifications, voire de véritables remparts. Ce qui ne serait pas impossible, vu la proximité de



La chapelle de Murat.

difficultés. Dès lors, on imagine aisément que, dans des temps anciens, sa mise en défense dépassait le stade du simple projet. Mais ce ne sont là que des suggestions et on peut tout aussi bien supposer que le terme «Murat» ait été utilisé pour désigner ces murailles naturelles qui entourent le village, Murat reposant au fond de la petite vallée profonde du Jaoul.

Après ces quelques explications, venons-en à la chapelle proprement dite. Ce bâtiment, bien qu'étant de taille modeste (14 mètres de long pour 5 mètres de large), présente de nombreux attraits avec son clocheton et son cimetière attendant. Néanmoins, c'est une croix qui attire plus particulièrement notre attention. Installée sur le toit de la chapelle, elle se dresse en cet emplacement depuis une date impossible à fixer puisqu'elle ne faisait sans doute pas partie de l'édifice original. En effet, cette pierre sculptée a vraisemblablement été remplacée. Par contre, il apparaît comme évident qu'elle se trouvait dans le proche environnement de la chapelle (nous en voulons pour preuve la présence de deux autres croix à peu près similaires, quoique plus sommaires, situées respectivement à environ une centaine de mètres et un kilomètre) et qu'elle est d'une grande antiquité (XI<sup>ème</sup> ou XII<sup>ème</sup> siècle). Cette croix qui, aujourd'hui, révèle enfin tous ses détails, nous montre quatre branches égales en forme de «panneton de cléf» (on parle alors de croix «cléchée») dont chaque pointe (à l'exception de

la partie servant de support) se termine par une «pointe» (on dit que la croix est «pommetée»). Il s'agit donc de notre fameuse croix de Toulouse ou croix occitane, aussi appelée croix d'Abellion en référence à ce dieu solaire - Abellio - qui était vénéré par les tribus Celtes occupant les Pyrénées et principalement la région du Comminges. Précisons ici qu'Abellio était un dieu de lumière comparable à l'Apollon gréco-romain ou à l'Helios grec. Il fut aussi assimilé au Belenos gaulois, divinité que l'on faisait habituellement le 1er mai afin de célébrer le passage de la saison sombre à la saison claire (ou de l'obscurité à la lumière). La croix d'Abellion est, par conséquent, une croix solaire dont les douze pointes symbolisent les douze constellations zodiacales à travers lesquelles chemine l'astre solaire. Et au risque de faire hurler quelques tenants de l'Histoire officielle, nous



La croix de la fontaine.

pouvons même avancer que la croix d'Abellion a été reprise par les Cathares comme l'un des symboles de leur religion, puisque nous la retrouvons sur quelques méreaux de plomb (authentiques jetons en métal que l'on utilisait au Moyen-Âge dans diverses circonstances) découverts à Montségur Or, les méreaux trouvés à Montségur n'avaient pu appartenir qu'à des Cathares réfugiés en ce lieu, ainsi que le remarque très judicieusement René Nelli dans son ouvrage intitulé «Le Musée du Catharisme». « Ces espèces de « méreaux », découverts en assez grand nombre à Montségur, posent un problème. J'ai personnellement demandé aux numismates français s'ils en avaient rencontré de semblables dans d'autres régions - toutes les réponses ont été négatives (jusqu'à ce jour). Il semble donc assez légitime de les attribuer - provisoirement - aux Cathares de 1209-1244. » A la chapelle de Murat, nous avons donc affaire à une croix d'Abellion ou croix cathare devenue, depuis, le symbole de notre Occitanie. Mais dans la croix de la chapelle, nous remarquons un autre motif gravé positionné en son centre : un disque contenant une deuxième croix d'Abellion un peu plus schématisée. Le disque nous renvoie bien évidemment aux stèles discoidales, ces curieux monuments de pierre fort anciens (certains d'entre eux remontent au V<sup>ème</sup> siècle) contenant, généralement sur une seule face, des figures allant de la simple croix grecque jusqu'à la «graine de vie», voire des symboles géométriques

bien plus complexes. Naturellement, certaines stèles discoidales ont repris le thème de la croix d'Abellion, comme en atteste la présence, à La Couvertoirade, de la reproduction d'une stèle de ce type dont l'original provient de l'Hérault. On notera que les stèles discoidales sont surtout présentes dans le sud-ouest de la France, le Pays basque en possédant le plus grand nombre, seulement 27 d'entre elles ayant été répertoriées dans le département de l'Aveyron (essentiellement dans l'arrondissement de Millau). Pour en terminer avec la croix de la chapelle, signalons la présence, dans les branches et autour du disque, de quatre petites boules divisées par des croix grecques. Selon nous, il s'agit, une nouvelle fois, de symboles solaires représentant, par leur disposition, les quatre moments clefs - dans une année - de la course du soleil dans le ciel, soit les deux solstices et les deux équinoxes qui vont rythmer l'alternance des saisons. Ainsi, nous pouvons présumer que la «boule» du haut évoque le solstice d'été, celle de droite, l'équinoxe d'automne, celle du bas, le solstice d'hiver, et celle de gauche, l'équinoxe de printemps. Mais les quatre «boules» peuvent tout aussi bien désigner les quatre points cardinaux (nord, est, sud et ouest) ou les quatre éléments (Terre, Eau, Air et Feu). Au vu de tout ce qui vient d'être dit sur la croix de la chapelle de Murat, d'aucuns pourront s'étonner qu'un symbole, somme toute



Stèle discoidale à la Couvertoirade

chapelle que d'une centaine de mètres. Cette croix a été placée au débouché d'un chemin dominant légèrement la chapelle, au pied d'un arbre et à proximité immédiate d'une espèce de fontaine dont l'ouverture a fait l'objet d'un entourage en pierre. En cet endroit, on a le sentiment d'être en présence d'un lieu de culte d'époque celtique. Il y a, bien sûr, cette croix solaire (à noter que seulement trois branches suggèrent la croix cléchée et pommetée, la quatrième branche servant de pied à la croix) que les Celtes n'auraient pas reniée, mais surtout cette source nous rappelant que le peuple celte vénérait les eaux, aussi bien que les mondes minéral, végétal et animal. Notons également qu'au centre de cette croix a été gravée une autre figure cruciforme très schématisée. La deuxième croix, celle du «Coulet» (du latin «collis» - «la colline»), se trouve à plus ou moins un kilomètre, au sud - sud-ouest de la chapelle. Elle est très semblable à celle de «la fontaine», sauf que sa croix centrale, bien que très rudimentaire elle aussi, semble esquissée (nous ne pouvons être affirmatifs à cause de l'érosion qui a effacé quelque peu les contours), à l'extrémité de ses branches, des pointes rappelant la croix d'Abellion.

Trouver trois croix aussi exceptionnelles dans un périmètre aussi réduit est tout simplement incroyable. Et qui sait s'il n'y en avait pas d'autres dans les environs, à jamais disparus par la faute du temps ou des hommes ? A leur vue, notre âme se sent submergée par tout un passé remontant à la surface. Nous pensons aux fiers Rutènes qui laissèrent un noyau imperméable dans notre contrée ; nous imaginons les premiers chrétiens venant répandre la bonne parole, suivis plusieurs siècles plus tard par ces Cathares aussi respectueux de la nature que pouvaient l'être les hommes des temps protohistoriques. Et tout ce monde un par une croix, mais pas n'importe quelle croix, une croix synthétisant les aspirations de tous : la croix d'Abellion !

Pascal Cazottes

### REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer ici nos plus vifs remerciements à Madame Danielle Brient, vice-présidente de l'Association pour la Sauvegarde du patrimoine de la Salvétat-Peyralès, pour nous avoir signalé la restauration de la croix de la chapelle de Murat.



La croix du Coulet.

païen, puisse ainsi figurer sur un édifice religieux. C'est oublier qu'avec l'arrivée de l'ère chrétienne, la croix solaire est devenue le symbole de la résurrection et de la gloire du Christ. Pour reprendre les mots de Robert Aussibal, l'un des auteurs du livre «Les stèles d'Uscledu-Bosc» : «le vieux symbole solaire du disque, du cercle, de la croix à branches égales, employé dès la plus haute antiquité, repris par les chrétiens du IV<sup>ème</sup> siècle et les Wisigoths, sera jusqu'au XI<sup>ème</sup> siècle l'unique symbole du Christ ressuscité et glorieux.»

Enfin, nous nous devons de dire quelques mots sur les deux autres croix d'Abellion situées dans le secteur de Murat et remontant peut-être à la même époque. La première, et aussi la plus proche, n'est éloignée de la

## Les croix à double face.

Nous possédons deux croix répondant à cette définition.

### La croix de Pradials (1)

C'est la croix de l'ancien cimetière qui était situé autour de l'église et son presbytère. Démontée en trois tronçons, elle a échappé de peu à la benne et a été remontée à l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui après quarante ans d'oubli dans une cave.



1 Le fût et les bras de la croix se terminent par un fleuron de style gothique flamboyant. Sur la face sud, bien visible de la route: Christ en croix - remarquer la longueur des bras- flanqué de deux personnages. Sur le revers Vierge à l'enfant reposant sur un blason, flanquée elle aussi de deux personnages. L'état de la pierre, un grès rouge, ne permet pas d'identifier les personnages, pas plus que de savoir de quel blason il s'agit.

La croix de Pradials a pour « cousine » [la croix de Bleissols \(2\)](#), village de Vabre (Vabre-Tizac, commune le Bas-Ségala ); classée monument historique. On peut leur comparer [la croix de Tizac \(3\)](#). Ces croix datent généralement du XVIe siècle. Ce modèle a largement circulé en Rouergue.



## Les croix du village de Romette

### La croix de l'oratoire de Romette

Sous l'oratoire de Romette se trouve, à l'abri des intempéries, une croix à double face sculptée dans une pierre blanche très fine: Crucifixion sur une face, Vierge à l'enfant sur l'autre. Le fût et les bras sont terminés par des fleurons. Sur chacune des consoles supportant les deux scènes, on trouve une date : 1560.



### La croix du mur de l'ancien presbytère

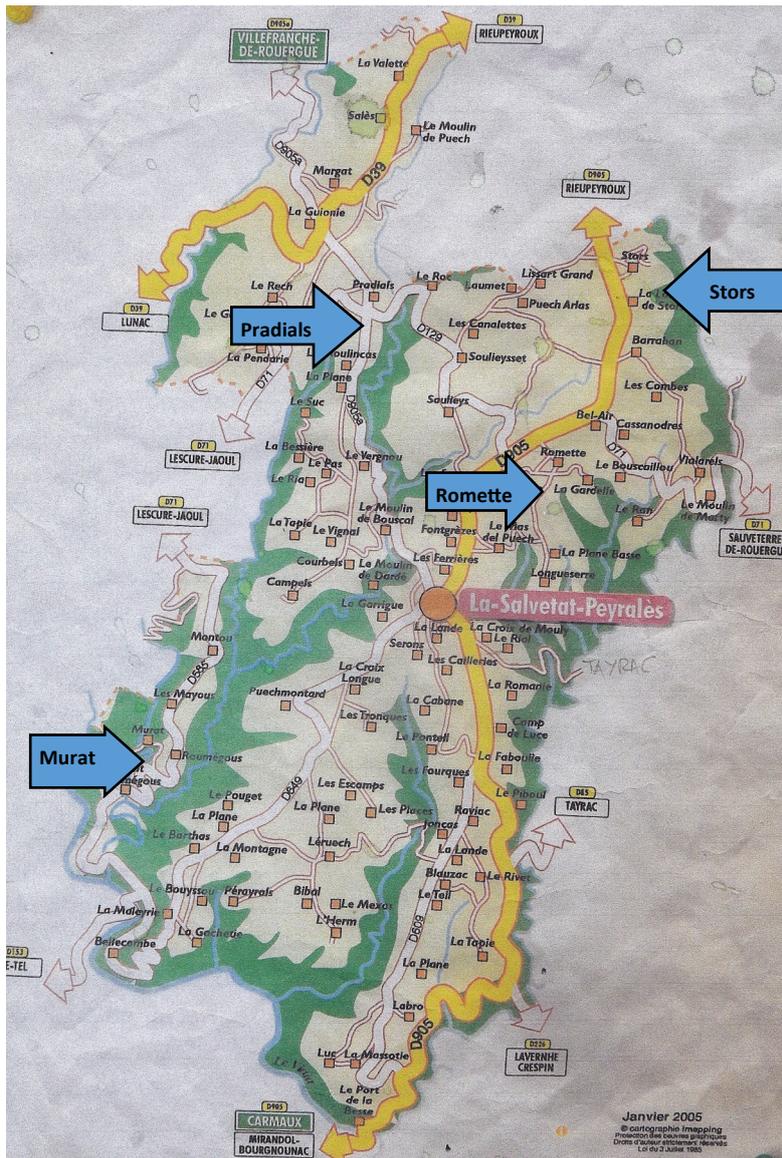
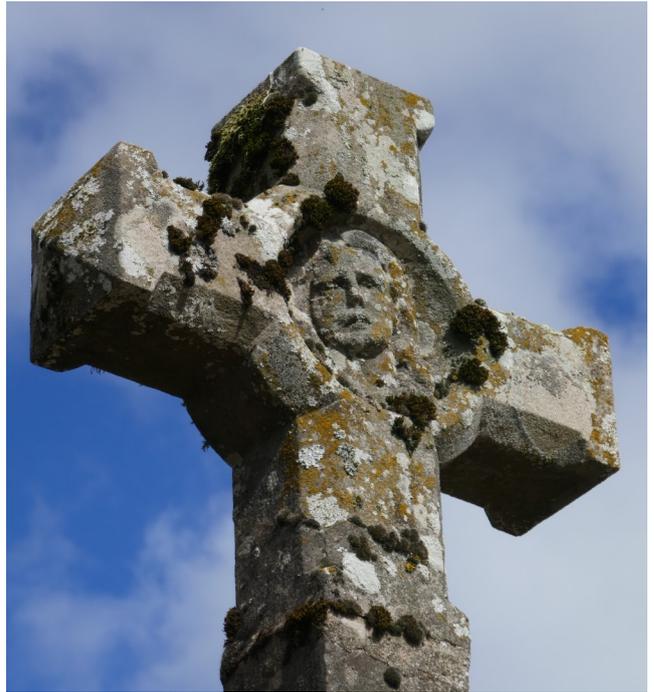
Cette croix de grès rouge, malheureusement endommagée, présente une Vierge à l'enfant. Elle est entourée de deux personnages (décapités). La tradition catholique y voit la présentation de Jésus au Temple.

# Autres croix de pierre

Croix de Stors



Croix du cimetière de la Salvetat.



**Remerciements** à Pascal Cazottes journaliste et historien et à la rédaction de l'hebdomadaire Le Villefranchois de nous avoir aimablement autorisés à publier l'article ci-dessus.

## **Publications de l'Association**

### **Sauvegarde du Patrimoine de La Salvetat Peyrales:**

==> chapelle de Murat 2ème édition juillet 2017

==> cimetièrre de Murat décembre 2014

==> Cloches des 7 églises de La Salvetat mai 2018

==> catalogue exposition des croix fonte et pierre de La Salvetat août 2016

==> croix de pierre de La Salvetat Peyrales octobre 2019

*Renseignements au 05 65 65 78 81*



association  
pour la sauvegarde  
du patrimoine de la  
salvetat-peyrales